



SENLIS

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE



CAUE

Les CAUE sont des organismes investis d'une mission d'intérêt général ayant pour vocation la promotion, sur le plan local, de la qualité architecturale, urbaine, environnementale et paysagère. Pour mener à bien sa fonction, le CAUE exerce les missions de : conseil, formation, sensibilisation et information. Pour célébrer les 40 ans de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, les 5 CAUE des Hauts de France ont choisi de mettre en place une initiative commune intitulée «40 ans - 40 lieux», de lecture des paysages, avec différentes animations de sensibilisation au paysage, à l'environnement, l'architecture et l'urbanisme.

CAUE OISE Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Oise
4 rue de l'Abbé du Bos 60 000 BEAUVAIS
03 44 82 14 14 - caue60.com



La route royale, créée sous le règne de Louis XV

La Cathédrale Notre Dame de Senlis ressortant du paysage est un élément identitaire de la ville



La chapelle royale S^t Frambourg



Eglise S^t Pierre

Le centre-ville de Senlis comporte des vestiges gallo-romains et médiévaux

Les zones pavillonnaires, marqueurs du développement de la ville, peuvent présenter une frange urbaine forte s'ils ne sont pas masqués par un écran végétal



Abbaye S^t Vincent

Les silos de la coopérative agricole Valfrance visibles dans le paysage



Les forêts d'Halatte d'Ermenonville et de Chantilly offrent un écrin de verdure entourant la ville, qui change selon les saisons

La ville vue depuis le carrefour de Montale

Les champs animent le paysage au rythme des saisons. Ils forment une ceinture verte autour de Senlis

La vallée de la Nonette est imperceptible dans le paysage



Les zones humides marquées par une végétation spécifique (saules, roseaux...) sont très présentes autour de la Nonette et de l'Aunette, accueillant une faune et une flore riches



Les zones humides sont souvent occupées par des zones de pâturage, maraîchage ou par des jardins familiaux, la terre y étant très fertile

DESCRIPTION

Des patrimoines variés

Le Valois Multien est un vaste plateau occupant la partie sud-est du département, bordé par les vallées de l'Oise, de l'Automne et de l'Ourcq. A dominante agricole à l'est, l'ouest est marqué par un couvert forestier et se distingue par des continuités urbaines avec les villes de Lamorlaye, Chantilly et Senlis. Cette dernière, témoin d'une histoire forte, se situe au cœur du massif des trois forêts de Chantilly, d'Halatte et d'Ermenonville. Dès son origine dans l'Antiquité, la ville est implantée sur un carrefour routier. On l'appelle alors Augustomagus, le «marché d'Auguste». Elle conserve de cette période, son enceinte et les arènes du 1^{er} siècle. Dès le Haut Moyen Âge, la ville est au centre d'un rayonnement culturel intense. Elle accueille régulièrement les souverains, qui y multiplient les fondations religieuses.

Hugues Capet y est élu roi des Francs en 987. A partir de la seconde moitié du XII^e siècle, la Cathédrale de Senlis est mise en chantier. Témoin du 1^{er} gothique, son portail ouest est l'un des premiers en France à représenter le couronnement de la Vierge. A l'époque Moderne, l'activité de la ville ralentit, avec le déplacement des centres politiques et économiques. Elle reste au XIX^e siècle un lieu de villégiature prisé de la bourgeoisie et des artistes parisiens. Senlis conserve un contexte paysager et naturel remarquable avec de nombreuses zones humides, une vaste ceinture verte composée de champs et des massifs forestiers. Le caractère historique et naturel de ce domaine en fait un site protégé à forte valeur patrimoniale, environnementale et touristique. Dès 1965, la ville s'est dotée d'un secteur sauvegardé.

Développement de la ville

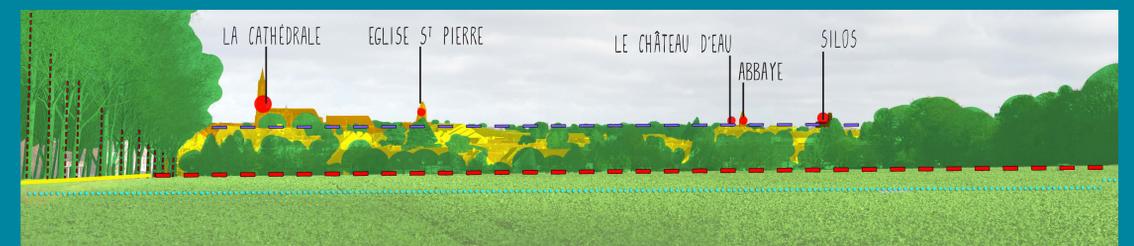


A l'origine, la ville s'est développée à l'intérieur des remparts. Puis, elle a intégré les faubourgs et hameaux s'étendant le long des axes de communication, témoignant de l'essor économique de la ville au fil des siècles.

Carte de Cassini en 1740
Source : Géoportail

COMPOSITION

Comment lire le paysage ?

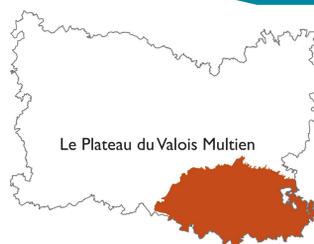


- Les structures végétales :
 - Culture, bocage, espace ouvert
 - Forêt, espace boisé
- Les lignes :
 - Les compositions
 - L'horizon
 - La Nonette (cachée)
 - Les routes
- Les structures urbaines :
 - Coeur historique
 - Extension urbaine
 - Les marqueurs
 - Bâti agricole



À OBSERVER

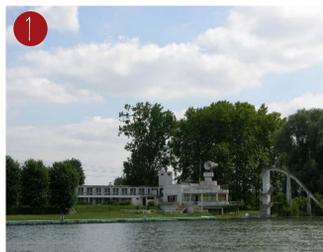
SUR LE PLATEAU ET LES ALENTOURS



CAUE

A l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), les CAUE de Picardie se sont regroupés pour créer un outil de connaissance et de sensibilisation sur la production récente urbanistique, architecturale et paysagère en Picardie : **l'Observatoire régional de la production contemporaine.**

Cet observatoire prend la forme d'un ensemble de fiches relatives à des réalisations contemporaines, datant des années 1970 à aujourd'hui. Pour retrouver la totalité des fiches proposées par le CAUE, rendez-vous sur www.caue60.com/observatoire



1 La plage du Lys

BORAN-SUR-OISE

Etablie sur les berges de l'Oise, la plage constitue le premier équipement fluvial du genre en France. Construite en 1934, elle se compose d'une aile allongée, quelque peu cintrée, qui accueillait des cabines ainsi qu'un espace de restauration qui se développe selon une forme pyramidale de plan arrondi. Un bassin terminé par un haut toboggan est aménagé en bordure de l'Oise. Un camping et un parking devaient venir compléter le projet. Les lignes et formes de cette construction prolongent dans le temps l'aspect moderne de son architecture de style «Paquebot». Les percements en hublots et les stries dessinées dans le béton sont quelques-uns des rares éléments qui permettent d'en fixer la date. L'architecture permet de profiter de l'environnement. Ainsi, les constructions sont tournées essentiellement vers la plage et l'Oise. Dans les années 1930, ce lieu réputé a servi de modèle à une autre plage fluviale : celle de Meaux-Trilport, aménagée sur les rives de la Marne par l'architecte Odent. Aujourd'hui, la commune souhaite redonner vie à cet espace de détente.

Concepteur : E.Tiercinier

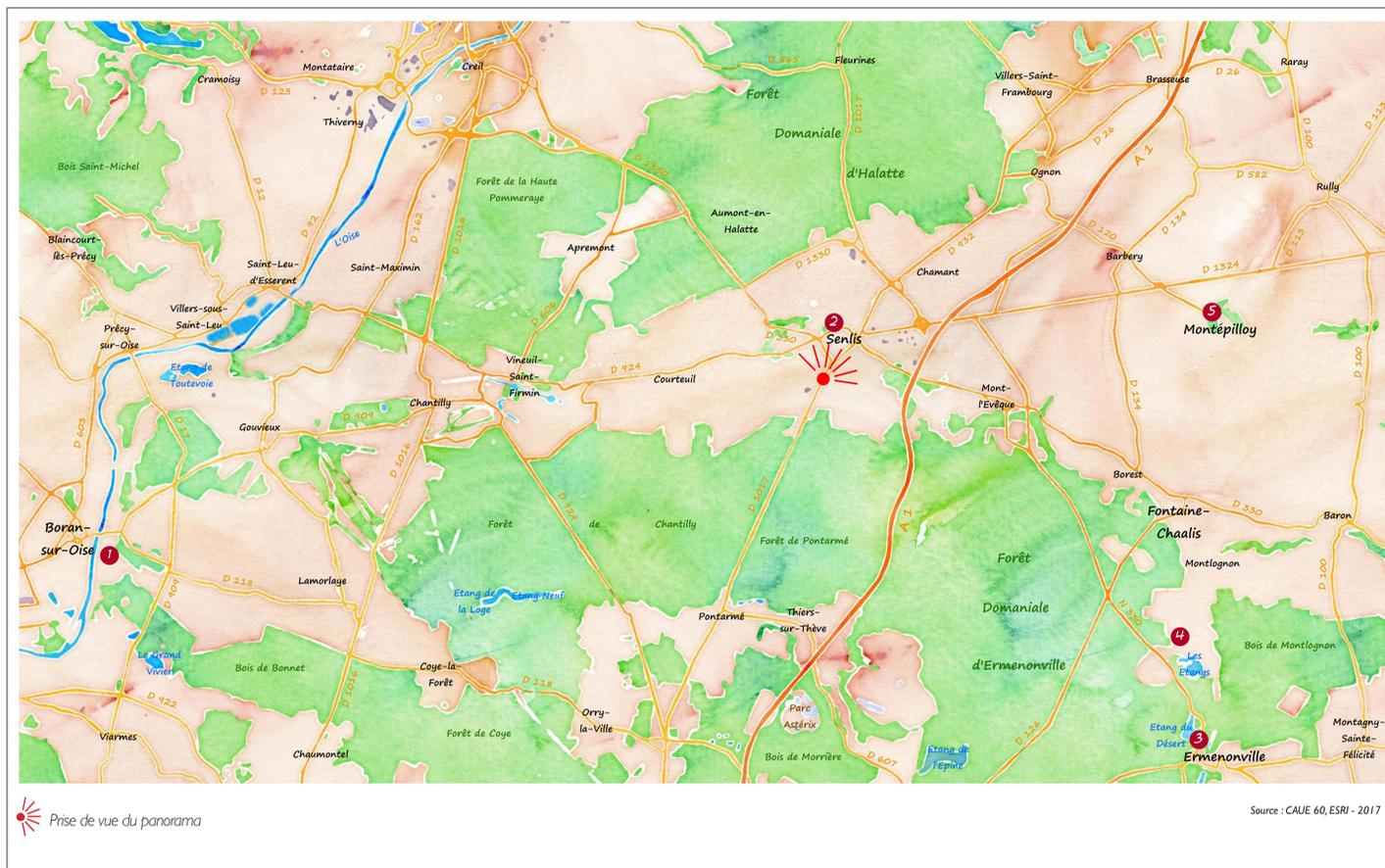


2 Cité judiciaire

SENLIS

En 1974 un groupe de travail du ministère de la justice produit le concept de «Cité judiciaire» qui privilégie une fonction judiciaire insérée dans la cité et le quotidien. La Cité judiciaire de Senlis construite entre 1976 et 1980 est la première application de ce concept. Elle est implantée en centre ville pour mieux s'intégrer à la vie sociale. Elle adopte un plan polycentrique. Ses bâtiments s'élèvent sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée regroupe l'accueil, le service des mineurs, celui de l'application des peines, et d'instruction, les services sociaux, et les prud'hommes. L'étage accueille le tribunal d'instance, le tribunal de commerce, les chambres civiles, la chambre pénale, le parquet, et la présidence.

Concepteur : Chauveau



Prise de vue du panorama

Source : CAUE 60, ESRI - 2017



3 Parc Jean-Jacques Rousseau

1 rue René Girardin
ERMENONVILLE

Édifié au Moyen Âge, le château d'Ermenonville est modernisé à partir du XVI^e siècle. Il fait l'objet d'une importante reconstruction dans la première moitié du XVIII^e siècle à l'initiative de Claude-Louis Lombard. Il s'ouvre sur le village à partir de 1763, lorsque le Marquis René-Louis de Girardin crée dans son parc, un jardin paysager devenu une référence dans l'art du paysage. Son aménagement puise dans des sources d'inspiration multiples, et notamment dans le courant du jardin à l'anglaise et dans les idées de Rousseau. Ce jardin est agrémenté de « fabriques » (de petites constructions pittoresques, le plus souvent à vocation philosophique). L'inhumation de Jean-Jacques Rousseau sur «l'île des Peupliers» de 1778 à 1794 fait de son cénotaphe un lieu de pèlerinage intellectuel de portée européenne. De nos jours, le Centre Culturel de Rencontre Jean-Jacques Rousseau revisite les héritages du lieu par une programmation pluridisciplinaire, et des activités familiales.



5 Château de Montépilloy

MONTÉPILLOY

Édifié au XII^e siècle, le château de Montépilloy était la résidence des bouteillers de Senlis, vassaux des rois de France. Vers 1190-1200, il est doté

d'une tour maîtresse de 35 m de hauteur. En comparaison, celle de la résidence royale du Louvre, édifiée vers 1200, atteint 30 mètres de haut. Depuis la butte de Montépilloy, l'ensemble du site domine la plaine du Valois et contrôle les axes menant à Senlis, carrefour routier depuis l'Antiquité. Le site représente un enjeu au cours de la guerre de Cent Ans, et en 1431 le roi Charles VII ordonne son démantèlement, qui laisse les ruines de la tour bien visibles dans le paysage. A la fin du Moyen Âge, il devient une ferme seigneuriale fortifiée et le reste jusqu'en 1789. Classé Monument Historique en mai 1963, le site se visite depuis 2012 et fait l'objet de recherches archéologiques.



4 Abbaye royale de Chaalis

FONTAINE-CHAALIS

Fondée en lisière de la forêt d'Ermenonville par le roi Louis VI en 1136, cette abbaye est dès le XIII^e siècle, un foyer économique et culturel important. Parallèlement à l'édification de l'église et des bâtiments abbatiaux, les moines cisterciens aménagent leur domaine. Ils créent des fermes («grange» de Fourcheret), des ouvrages hydrauliques pour drainer les marécages, des étangs, des moulins... Au XVI^e siècle, l'abbé commendataire Hippolyte II d'Este passe des commandes auprès d'artistes italiens comme Primaticcio, qui réalise les fresques de la Chapelle Sainte-Marie. Au XVIII^e, le Comte de Clermont, petit-fils du Grand Condé, entreprend une reconstruction des bâtiments abbatiaux, qui n'est pas menée à son terme. Durant la Révolution, l'abbaye est vendue comme bien national. Au XIX^e siècle, c'est un lieu prisé de Gérard de Nerval et de Théophile Gautier; invités de Mme de Vatry. Acquis par Nélie Jacquemart-André en 1902, l'abbaye accueille une partie des collections constituées lors de ses voyages. A la mort de Nélie, le site est légué à l'Institut de France.

l'édification de l'église et des bâtiments abbatiaux, les moines cisterciens aménagent leur domaine. Ils créent des fermes («grange» de Fourcheret), des ouvrages hydrauliques pour drainer les marécages, des étangs, des moulins... Au XVI^e siècle, l'abbé commendataire Hippolyte II d'Este passe des commandes auprès d'artistes italiens comme Primaticcio, qui réalise les fresques de la Chapelle Sainte-Marie. Au XVIII^e, le Comte de Clermont, petit-fils du Grand Condé, entreprend une reconstruction des bâtiments abbatiaux, qui n'est pas menée à son terme. Durant la Révolution, l'abbaye est vendue comme bien national. Au XIX^e siècle, c'est un lieu prisé de Gérard de Nerval et de Théophile Gautier; invités de Mme de Vatry. Acquis par Nélie Jacquemart-André en 1902, l'abbaye accueille une partie des collections constituées lors de ses voyages. A la mort de Nélie, le site est légué à l'Institut de France.



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Oise
4 rue de l'Abbé du Bos 60 000 BEAUVAIS
03 44 82 14 14 - caue60.com